“Espérons qu'ils ne portent pas de micros et des localisateur” : dons de tracteurs au Burkina Faso

Nouvelles tendances au Sahel

08 Janvier 2026

Cette note d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du 15 décembre 2025-04 janvier 2026, en évaluant les récits observés sur la base de 12 mois de suivi systématique des réseaux sociaux au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Niger**.

Il est de plus en plus important de comprendre comment les acteurs de l'aide humanitaire sont présentés en ligne, car les discours sur les réseaux sociaux influencent la perception des communautés, l'accès opérationnel et la sécurité du personnel. En suivant les discours émergents et bien établis, ce briefing donne des indications sur les sentiments afin d'aider les organisations à renforcer l'acceptation par les communautés dans un environnement humanitaire en rapide évolution.

Éditions précédentes : **Disons non aux violences sur le genres** (17-30 nov), **C'est pas de journalistes ce de pion** (10-16 nov), **Sans les femmes, la paix est incomplète** (27 oct-09 nov), **Je Pense Pas Que C’est Un Civil** (20-26 oct), **Le pays est désormais gouverné** (13-19 Oct), **Tuer Les Tous** (06-12 oct), **C’est une Honte** (15-28 sept), **Tout**

Récits principaux

Spotlight: discussions sur les réseaux sociaux au Mali et au Niger concernant les événements au Venezuela

Entre le 3 et le 4 janvier 2026, des discussions sur les réseaux sociaux au Niger et au Mali ont fait référence aux frappes/opérations américaines menées au Venezuela le 3 janvier, ainsi qu’à la capture du président vénézuélien Nicolás Maduro (et de son épouse, Cilia Flores). Cette action a été qualifiée par les États-Unis d’opération relevant de l’application de la loi, tandis que plusieurs gouvernements l’ont décrite comme une violation du droit international.

L’analyse se limite ici aux commentaires publiés en réponse à des contenus éditoriaux des médias ayant abordé cette question en lien avec les Nations unies, en raison des associations fréquemment établies entre l’ONU et le système d’aide au sens large. Elle repose sur 12 publications — trois provenant du Niger et neuf du Mali — ayant généré 69 commentaires. Près de la moitié de ces commentaires (27) exprimaient une position négative à l’égard de l’ONU et/ou de la communauté internationale, décrites comme inefficaces et partiales, avec l’affirmation que le « droit international » serait appliqué de manière sélective. D’autres commentaires ont mobilisé cet incident pour renforcer des discours axés sur la souveraineté et les rapports de force.

> **“L'ONU n'existe pas, c'est la loi du plus fort qui s'impose ✓✓✓”**
>
> **“c'est ce soit disant droit qu'ils imposent sur les Africains sinon s'ils visent leur intérêt, ils s'en fichent complètement de ce droit.”**
>
> **“Y a pas démocratie au monde ils nous manipuler”**
>
> **“...personnelle - Un chef d'État en exercice est protégé par le droit international. - Il représente son pays, donc les autres États ne peuvent pas l’arrêter, même s’ils le soupçonnent de crimes…”**

Burkina Faso : réactions au don de matériel agricole du PAM (18–19 décembre)

Entre le 18 et le 19 décembre 2025, douze publications sur les réseaux sociaux (cinq sur X et sept sur Facebook) ont relayé le don de matériel agricole du Programme alimentaire mondial (PAM) au ministère burkinabè de l'Agriculture. Au total, ces publications ont touché environ 750 000 utilisateurs et généré 107 commentaires. Le sentiment général était positif, seuls 17 commentaires exprimant des opinions négatives à l'égard du PAM ou, plus largement, du secteur de l'aide humanitaire. Les discussions se sont moins focalisées sur la nature du don lui-même que sur la manière dont celui-ci était perçu comme influençant le développement et la souveraineté nationales.

Le thème le plus récurrent dans les commentaires était l'approbation d'une aide favorisant la production plutôt que la consommation. De nombreux utilisateurs ont explicitement opposé les tracteurs et équipements agricoles aux distributions alimentaires antérieures, présentant ce changement comme une correction des anciens modèles d'aide :

- **32 % des commentaires** indiquaient que les tracteurs, l'irrigation et les intrants agricoles étaient préférables aux distributions alimentaires, jugées inefficaces ou génératrices de dépendance.

  "Un don utile, la leçon est bien passée. Apprendre aux gens à pêcher plutôt que de leur donner du poisson"

<u>Expressions de fierté nationale :</u>

- Les commentaires ont félicité le Burkina Faso pour avoir « imposé le respect » à ses partenaires et pour avoir contraint les donateurs à modifier leurs pratiques.

  "Des équipements PAM ! Du jamais vu ! Félicitations au Ministère pour cette acquisition ! Le Faso se démarque désormais des républiques bananières et des partenariats promoteurs de la dépendance ! Que les pays-poubelles continuent à s'ouvrir aux déchets ! Le Burkina avance avec dignité !!!"

<u>Commentaires négatifs :</u>

- Certains utilisateurs ont rejeté ce don, le qualifiant de symbolique ou d'insignifiant, et ont critiqué son ampleur au regard des ambitions nationales.

  "Insignifiant venant du PAM,faire semblant d'aider seulement.Sinon notre président s'il s'énerve il va ramasser ça beaucoup venir déposer ici encore.Il n'y a pas serieux dedans ces organisations."

- D'autres ont accusé les organisations internationales d'exagérer les chiffres, d'intervenir trop tardivement ou de tenter de s'approprier les progrès agricoles du Burkina Faso.

  "Hum, PAM, des petits, petites machines comme ça et après ils vont gonfler les chiffres, FMI"

- Un petit nombre de commentaires rejetaient catégoriquement les acteurs de l'aide internationale, appelant à la vigilance et remettant en question leurs intentions, même lorsque l'aide correspondait aux priorités locales.

  "Faites très attention et restez vigilants face à ces organismes internationaux."

Ce que cela nous apprend

- Le don de tracteurs par le PAM a été largement interprété comme une reconnaissance de l'action du Burkina Faso, illustrant à quel point l'alignement sur les discours de souveraineté peut fortement influencer la réception en ligne des initiatives liées à l'aide. L'aide présentée comme un investissement productif tend à être mieux accueillie que l'aide axée sur la consommation.

- L'acceptation demeure conditionnelle : elle repose davantage sur la perception de la force, de l'autonomie et du contrôle nationaux que sur les seuls besoins humanitaires.

- Un faible niveau d'hostilité ouverte ne signifie pas une légitimité inconditionnelle ; le scepticisme à l'égard des acteurs de l'aide internationale persiste en arrière-plan du discours de soutien.

Niger: clôture du programme « Wadata » de Save the Children (ambassade des États-Unis à Niamey)

Entre le 31 décembre 2025 et le 2 janvier 2026, les réseaux sociaux ont relayé la clôture du programme Wadata au Niger. Ce programme quinquennal, financé par l'USAID et mis en œuvre par Save the Children, soutenait la sécurité alimentaire et hydrique, la résilience des communautés et l'amélioration de la mobilité à travers un appui aux institutions et aux infrastructures **locales**. Le sujet est apparu dans trois publications publiques : une publication de l'ambassade des États-Unis à Niamey et deux articles de presse. L'ensemble de ces publications a touché 6 678 utilisateurs. Les deux articles de presse n'ont suscité aucun commentaire, tandis que la publication de l'ambassade a généré 29 commentaires, dont 14 exprimaient une opinion négative à l'égard du financement américain. La publication de l'ambassade mettait en avant la clôture du projet et le soutien apporté aux partenaires locaux — notamment 10 véhicules et 47 motos laissés à la disposition de la communauté après la fin du programme — afin de renforcer la mobilité, de maintenir les services essentiels et de soutenir les objectifs de développement. Elle incluait également une citation du gouverneur de Zinder soulignant les enjeux de gouvernance, de sécurité et de bien-être.

Principaux discours

- **Rejet de l'aide américaine :** certains commentateurs ont ouvertement rejeté le soutien américain et appelé à la fin de la coopération, reflétant un sentiment persistant d'hostilité à l'aide étrangère observé depuis l'annonce du gel de **l'USAID**.

  "What part of "we don't want you anymore" don't you understand?" (comment is originally written in english**)**

  " Que Allah nous montre la fin des relations avec les Etats unis d'Amerique"

- **Cadrage de la souveraineté :** plusieurs commentateurs se sont interrogés sur les raisons pour lesquelles le Niger devrait accepter des dons, avançant que l'aide serait politiquement incompatible avec une posture souveraine.

  "Si non nous les nigerien 🇳🇪non même pas, besoin de vous n'autre dignité avant tout ✊✊✊"

- **Méfiance et craintes de détournement :** un commentateur a exprimé la crainte que les véhicules ou motos donnés puissent contenir des dispositifs de surveillance, un argument récurrent lors de dons de véhicules, comme l'illustrent des soupçons similaires apparus dans

des commentaires sur les réseaux sociaux à propos d'un don de motos à une agence des Nations **unies**. Un autre utilisateur a averti que ces véhicules pourraient être détournés au profit d'acteurs armés dans un contexte sécuritaire instable.

" Espérons qu'ils ne portent pas de micros et des localisateur."

"...Et ces véhicules pourraient finir dans les mains des djihadistes si l'occasion se présente."

- **Renforcement positif et appels à un soutien continu :** des commentateurs positifs ont remercié les États-Unis, félicité l'équipe chargée de la mise en œuvre et appelé à un financement supplémentaire, bien que ces commentaires aient été moins nombreux que les commentaires critiques.

Ce que cela nous apprend

- **La légitimité et l'intention sont déterminantes :** les commentaires montrent que les publications liées à l'aide sont rapidement interprétées à l'aune des motivations perçues, de la crédibilité et de la légitimité politique des acteurs impliqués.
- **La souveraineté demeure centrale :** les discours nationalistes et axés sur la souveraineté continuent de structurer la manière dont l'aide étrangère est comprise et évaluée dans la région du Sahel.
- **La persistance de certaines théories :** lors de dons de véhicules ou de motos, certains utilisateurs des réseaux sociaux affirment de manière récurrente qu'ils seraient équipés de dispositifs de suivi. Il reste incertain si ces affirmations sont intentionnellement diffusées ou si elles circulent depuis si longtemps qu'un nombre croissant d'utilisateurs ordinaires y adhèrent désormais sincèrement.

Les récits d'aide sur les réseaux sociaux se poursuivent

Entre le 15 décembre 2025 et le 4 janvier 2026, les conversations en ligne sur l'aide au Burkina Faso, au Mali et au Niger ont connu une augmentation notable. Au total, 743 **publications publiques** ont été identifiées, générant 1 471 **commentaires**. Cette augmentation pourrait être attribuée aux publications sur les réseaux sociaux concernant l'incident vénézuélien qui mentionnent les Nations unies, qui ont généré 82 commentaires, en plus de la publication concernant le don par le PAM de 15 tracteurs et 8 motos au département chargé de l'agriculture, qui a suscité 96 commentaires.

Répartition des engagements par type d'organisation entre le 15 décembre 2025 et le 4 janvier 2026 :

- **Agences des Nations Unies : 46,7 %**
- **ONG internationales : 23,1 %**
- **ONG nationales : 30,2 %**

Comme pour les périodes précédentes, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. Des problèmes techniques liés à la géolocalisation peuvent encore entraîner une sous-détection des publications provenant du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Ces résultats sont basés uniquement sur des contenus accessibles au public et peuvent ne pas refléter les discussions sur des plateformes privées ou cryptées.

Semaine	Type d'organisation	Nombre de commentaires	Nombre de commentaires négatifs
15–21 décembre	ONU	246	30
	ONGI	191	1
	ONGL	158	6
22–28 décembre	ONU	80	4
	ONGI	46	3
	ONGL	153	1
15 décembre - 04 janvier	ONU	274	53
	ONGI	97	17
	ONGL	240	3

Autres ressources

Leçons tirées des récits diffusés sur les réseaux sociaux au Myanmar : Ce **rapport** propose une analyse structurée de la manière dont les récits numériques publics relatifs aux opérations humanitaires influencent l'accès, la sécurité et la légitimité des organisations humanitaires et de leurs partenaires au Myanmar. Il explore les implications de ces récits en ligne pour les stratégies de communication, les décisions politiques et la redevabilité envers les bénéficiaires de l'aide, dans l'un des environnements numériques les plus restrictifs et polarisés au monde. S'appuyant sur sept mois de veille des médias sociaux, le rapport met en lumière l'intersection entre les récits relatifs à la distribution de l'aide, aux soins de santé, aux déplacements de population et aux blocages d'accès, et la dynamique du conflit. Les conclusions visent à fournir des pistes de réflexion contextualisées et exploitables aux acteurs humanitaires soucieux de préserver les principes de neutralité, d'indépendance et d'impartialité dans l'espace informationnel complexe du Myanmar.

Le rétrécissement de l'espace humanitaire sur les réseaux sociaux : Ce rapport propose une analyse approfondie de la manière dont les discours publics en ligne transforment l'environnement opérationnel du secteur de l'aide au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Il se concentre sur les risques et les préjudices posés par les discours publics néfastes qui présentent l'aide comme illégitime, politisée ou contrôlée par l'étranger. Ces discours réduisent progressivement l'espace humanitaire. Face à la convergence croissante des menaces en ligne et hors ligne, le rapport soutient que la préservation de la légitimité numérique n'est plus une option : elle est essentielle à la poursuite d'une action humanitaire fondée sur des principes, neutre et efficace. Ces conclusions sont particulièrement urgentes compte tenu de la fragilité du contexte sahélien. Le Burkina Faso, le Mali et le Niger sont confrontés à des crises sécuritaires, politiques et humanitaires qui se chevauchent. Disponible en **anglais** et en **français**.

Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public. Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires.

Les questions et les commentaires sont les bienvenus. Partagez ce que vous observez sur le terrain et en ligne. Vos commentaires nous aident à maintenir l'analyse précise et à jour. Email : **info@insecurityinsight.org**. Joignez-vous à nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur **la surveillance des réseaux sociaux.** Vous trouverez d'autres ressources sur le site web du **Social Media Monitoring.** **Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier et coller ce lien : https://bit.ly/15Dec2025-04Jan2026SMMBriefFR**

Citation suggérée : Aperçu sur l'insécurité. 2025. Suivre les récits d'aide sur les réseaux sociaux : Tendances émergentes au Sahel, 08-14 décembre 2025. Suisse : Insecurity Insight. https://bit.ly/15Dec2025-04Jan2026SMMBriefFR

Insecurity Insight

Meltwater